

# Présentation textes

Allusion Le Goff mai 68 héritage impossible

Le culte de la subjectivité désirante au détriment de la référence au monde en commun va de pair avec l'idée que l'école doit d'abord être un lieu de vie confortable pour l'individu

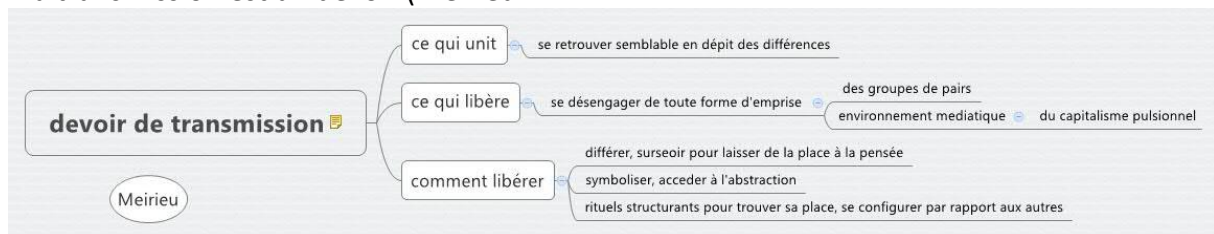
## I) Vidéos

1) Cyrulnik Les enfants en devenant le centre du monde produisent une violence émotionnelle nouvelle

2) la sanction donne les cadres pour le développement d'une liberté Pech

3) -l'autorité est liée à l'antériorité du déjà là (Prairieat inspiration Arendt

-la transmission est un devoir (Meirieu)



## II textes

### Débat sur la fessée

-Pas de bon usage

Le châtime corporel dont on ne comprend pas le sens n'est pas éducatif

Il y a un risque d'apprentissage de la violence par mimétisme qui sera reproduite plus tard

Ce n'est que la simple expression d'un rapport de force non l'apprentissage du sens des règles

Cependant on peut se demander si l'enfant ne peut pas percevoir l'intentionnalité éducative ?

Notamment avec le rôle de l'après-coup : ce qui prend sens dans un autre contexte

-Un bon usage possible : l'échange peut étayer une bonne subjectivité à conditions

1) rareté

2) sur fond de relations chaleureuses ; éviter tout traumatisme. Le traumatisme c'est un passé qui ne passe pas

-Moins sournoise et destructrice que la violence psychologique

-Quoiqu'il en soit : nécessité d'actes d'autorité qui donnent le cadre de l'action, la frontière à ne pas dépasser : .Négocier à perte de vue est perçu comme une faiblesse, une indécision

Si l'adulte ne pose pas des limites, l'enfant n'a pas la possibilité de choisir

Ainsi en n'étant pas sanctionné le sujet est dévalorisé et déresponsabilisé. Si "ce qu'il fait n'a pas d'importance" ou si "on lui pardonne tout", c'est un peu comme s'il était handicapé : il n'a pas la possibilité de choisir, il ne fait que réagir sans le frein de l'autonomie.

On leur enlève par ailleurs la liberté de s'affirmer dans l'opposition. Une des conditions nécessaires à la différenciation entre soi et l'autre est d'établir des frontières.

## Humiliation : en général on ne fait pas grandir en faisant honte

L'omniprésence de l'humiliation montre l'importance et la fragilité *de l'estime de soi*

Il existe souvent des humiliations non voulues qui reposent sur un malentendu prof-élève

Cf. tu es passé à côté du sujet je sais que tu peux faire mieux

Le maître doit être très prudent dans ses appréciations et tenir compte de l'écho dans la classe

L'élève est vulnérable, étant donné la pression de la réussite et l'angoisse des parents

- *Humilier n'est pas sanctionner*, car ce n'est plus le comportement qui est visé, c'est le sujet dans son entier qui est jugé. Comme le sujet a besoin d'un espace intime pour s'affirmer, il faut faire attention à ne pas divulguer les secrets de la vie privée

L'humiliation crée une blessure intérieure, une dévalorisation qui pousse le sujet soit à renforcer sa détermination à transgresser soit à se soumettre passivement, ce qui n'a rien à voir avec une intériorisation des règles

Comme c'est l'individu dans son entier qui est en cause, cela développe souvent un affrontement stérile, car le maître veut faire capituler l'élève dans un pur rapport de force

Jamais l'éducation ne doit briser la volonté, mais l'orienter *Briser la volonté, c'est produire une manière de penser servile, la résistance naturelle au contraire produit la docilité*<sup>1</sup> Kant

P Merle note l'effet cumulatif de l'humiliation chez les faibles, ceux dont les parents n'osent se plaindre ou qui sont exclus. Elle entraîne un renforcement de la situation de défavorisé

- **Un remède** c'est toujours mettre en valeur les autres ressources ex sport, habileté, la gentillesse... Comme l'humiliation confond des plans, le remède : distinction des plans et mise en valeur des points forts.

## Sanction verrou

### Examen d'une sanction qui manque souvent son objectif : la procédure d'exclusion

Augmentant le risque du manque d'intégration, cette sanction demande de la prudence et de la souplesse dans son usage

*Conditions d'efficacité* : une certaine compréhension de l'écart de la part du puni:

On doit insister sur le manquement à la règle, sur le fait de ne pas jouer le jeu du collectif. La règle permet un monde régulier prévisible pour s'orienter cf. le Code de la route

Toute communauté constituée d'individus différents repose sur un ensemble de normes partagées qui en font des affiliés

Conséquence exclure un élève en rupture, va avoir un effet dévastateur = amplifier son manque d'intégration

L'exclusion existe chez les anciens : *l'ostracisme* on se débarrasse du perturbateur en le mettant dehors, hors du territoire = punition suprême pour celui qui s'identifie à la communauté dont il est exclu,

Mais quand on ne fait pas partie des affiliés, quand l'école n'est pas reconnue comme une communauté désirable, être mis dehors ne donne pas le sentiment de la perte.

Dans ce cas il faut mieux exclure des activités partagées, valorisées par l'individu

C'est un moyen d'échapper à la dialectique inefficace, contreproductive du *dedans et du dehors* :

La sanction s'inscrit ainsi dans les modalités du vivre ensemble, et vise un nouveau habiter dans la communauté éducative

---

<sup>1</sup> Kant pédagogie p 123 Vrin

## Finalités de la sanction



### Réhabiliter l'instance de la loi

Pas de société sans règles impersonnelles établissant un ordre symbolique structurant la communauté ex la gestion du temps, les relations avec les autres

Si la loi n'est pas réaffirmée, le groupe se délite, il faut donc réaffirmer la primauté de la loi pour préserver l'identité de la communauté

La sanction ne doit pas être la réaction du maître dont le narcissisme a été offensé. L'homme emporté ne punit pas, il se venge.

Il s'agit d'abord de rappeler la primauté de la règle qui oblige tout le monde, même l'enseignant cf. le rôle du règlement intérieur

Pour vivre avec autrui, il est nécessaire d'avoir des instances Trans subjectives

Vivre devant la loi permet d'instaurer un ordre de justice non de vengeance ou de clientélisme sans fin

### Responsabiliser

Pb : S'agit-il de punir un être responsable ou de punir pour faire prendre Cs de ses responsabilités, soit un être à responsabiliser ?

La frontière n'est pas toujours nette, pourtant l'objectif est de faire prendre Cs de la l'anormalité de ses actes

Il s'agit de créer une Cs du bien : « tu es puni donc tu as péché tu, dois faire attention

Dimension performative de l'interpellation : ex : est-ce que tu as fait tes devoirs ? Sanctionner la réponse négative vise à constituer un sujet qui doit se justifier, se sentir responsable du manquement

Mais comment l'élève peut-il accepter la légitimité de la sanction ? Rôle de la confiance dans l'autorité. L'autorité doit parier sur la liberté pour qu'elle s'autodiscipline cf. idée kantienne tu dois dc tu peux

Dialectique de la responsabilisation vise un étayage de la subjectivité du sujet<sup>2</sup>. La sanction à proprement parlé n'est pas une punition. La Sanction rappelle la contrainte que doit se donner la liberté. cf. le texte de Kant note 8

Elle est ouverture sur une progression un agir pour

### Lien social :

Danger du sentiment de toute-puissance et du désir de nuire chez l'enfant .Selon Kant l'enfant est spontanément tyrannique. Il faut donner le sens des limites (Kant dirait dompter sa sauvagerie)

Mais difficulté de s'affronter au refus de l'enfant d'où le substitut de la séduction, à cause du Besoin d'être aimé. Alors on entre dans des relations affectives : sois *gentil, regarde le mal que tu me fais.*” Ce qui est très culpabilisant pour l'enfant. La perversité de cette attitude est de renverser l'origine du normatif c'est l'enfant qui absout

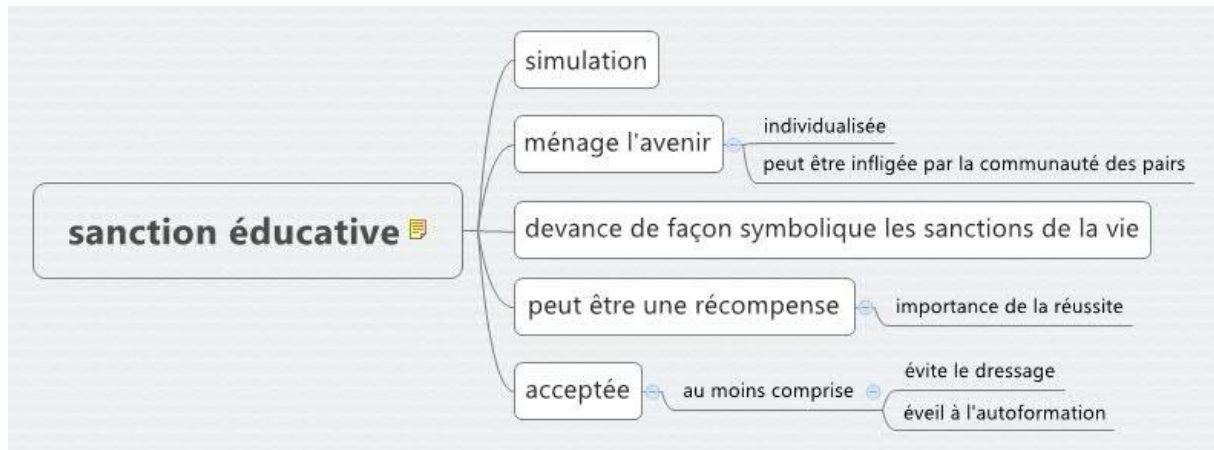
Pour s'en sortir on utilise souvent des procédures démagogiques en essayant par exemple de négocier des contrats cf. le débat faut-il payer l'enfant pour qu'il fasse ses devoirs ?

- En vue de s'affronter sereinement (non pathologiquement) aux récalcitrants, l'enseignant a besoin d'une structure éducative qui le soutienne soit les collègues, l'administration

<sup>2</sup> Si l'on veut fonder la morale, il ne faut pas punir p124

Cependant il ne s'agit pas d'écraser grâce à l'esprit de corps, mais de donner son droit à la victime et une chance au coupable soit aménager des procédures de réinscription dans la communauté<sup>3</sup>

## Sanction éducative et pénale



Le but de la sanction éducative n'est pas de punir, **mais de préparer et de préserver**. Cela repose implicitement sur l'immaturation du jeune.

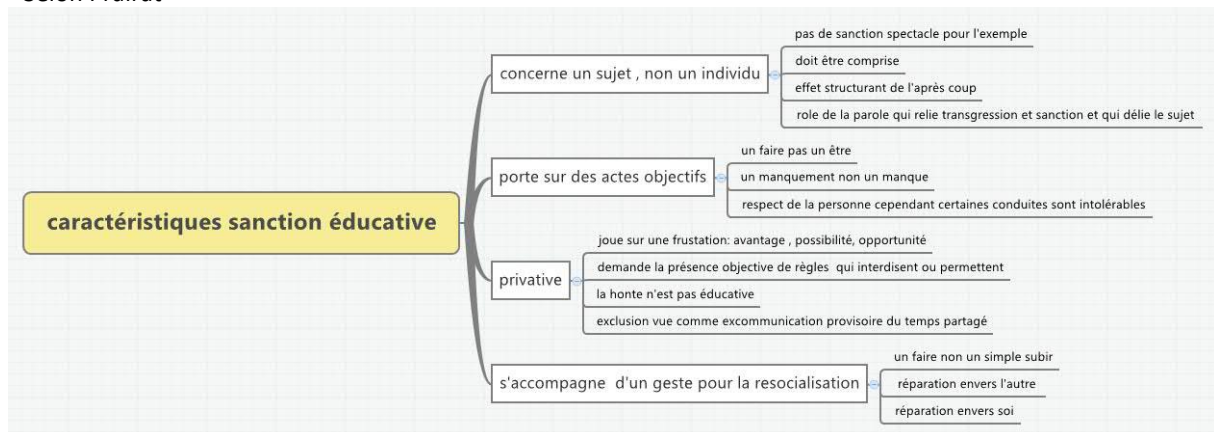
1) Hegel philosophie du droit §175 l'école tire sa raison *d'être de l'immaturation*

2) Cf. Kant l'homme a besoin d'un maître pour éduquer sa liberté :

3) Dans la tradition républicaine le besoin d'école est sous-tendu par le désir d'apprendre cf. Ferdinand Buisson<sup>4</sup>, « *il n'y a rien à faire d'un enfant malgré lui et que pour l'instruire il faut avant tout lui faire désirer de s'instruire* »

Si l'école est un **milieu d'apprentissage**, cela implique une coupure avec la vie . Dans son ouvrage, *qu'est-ce qu'apprendre ?* (PUF, 1980), le Philosophe Olivier Reboul rappelle que « *l'enseignement prépare à la vie en créant des situations qui simulent celles de la vie sans se confondre avec elles* ».

<sup>3</sup> Selon Prairat



<sup>4</sup> **Ferdinand Buisson** 1841 - 1932 philosophe, éducateur et homme politique français, cofondateur et président de la Ligue des droits de l'Homme, ainsi que président de la Ligue de l'enseignement (1902-1906). En 1927, le prix Nobel de la paix directeur de l'Enseignement primaire en France. En 1905, il préside la commission parlementaire chargée de mettre en œuvre la séparation des Églises et de l'État. Connu pour son combat en faveur d'un enseignement laïque à travers la Ligue de l'enseignement.

À l'école, on a le temps de décomposer, d'analyser, d'expliquer. On a le droit de se tromper. Il n'a pas les conséquences fâcheuses de l'erreur ex une mauvaise note ne me fait pas perdre mon travail. Normalement elle ne doit pas compromettre l'avenir du coupable

. « *Vouloir l'école "dans la vie", écrit Reboul, est à peu près aussi absurde que de vouloir une auto-école qui lancerait sans préparation ses élèves sur les autoroutes. La vie peut donner l'expérience, mais à ceux qui sont capables de la "faire". La vie n'instruit que ceux qui sont préparés à l'affronter.*

Ouverture sur l'avenir demande une certaine adaptation à chaque individu cf. la logique d'une pédagogie individualisée

### **Objectif :**

1) Il s'agit de *devancer de façon symbolique* les sanctions de la vie (ex respect des horaires, des engagements, des relations paisibles...)

Si on ne le fait pas, lorsque l'enfant devra affronter un vrai péril, il était démuni et brisé par l'effondrement de l'univers carton-pâte qu'on lui aurait présenté jusqu'ici

Ainsi il s'agit de produire une anticipation qui prépare et immunise

On peut remarquer que des activités vers des milieux dangereux sont devenues maintenant difficiles à cause de la prise de risques (ou du coût excessif de la surveillance)

Comme rien n'est fait pour apprendre à gérer les risques, les élèves pour l'excitation se réfugient dans des jeux qui mettent en question leur vie

Par ailleurs Reboul<sup>5</sup> n'est pas pour le laisser faire *La rigueur éducative, c'est une violence épargnée ; la violence que l'enfant pouvait subir, ou commettre = préserver*

La vraie motivation sera de réussir à grandir, la facilité n'est pas en soi éducatrice

Selon Alain *L'attention facile n'est nullement l'attention ; ou bien alors disons que le chien qui guette le sucre fait attention* Propos 11

Ou encore, refus de la facilité du jeu

*L'enfant vous sera reconnaissant de l'avoir forcé ; il vous méprisera de l'avoir flatté* Alain

*Je ne promettrai pas le plaisir, mais je donnerai comme fin la difficulté vaincue*

Mais danger de dégouter et d'écraser l'individu. Il s'agit d'éviter un simple dressage

*Puisqu'aucune éducation ne se fait sans menaces et promesses, sans punitions et récompenses, la tentation est grande de se limiter à l'emploi mécanique de ces moyens au lieu de s'en servir pour les rendre superflus. E Weil<sup>6</sup>*

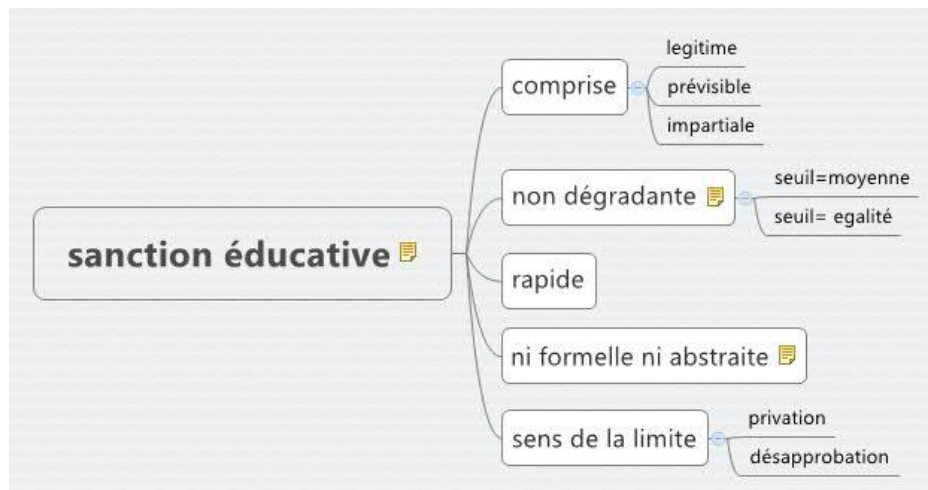
Cette philosophie de la pédagogie peut apparaître obsolète dans une société où l'éducation est en concurrence avec les médias et les téléphones portables toujours à occuper et divertir l'esprit.

## **Une sanction éducative non dégradante**

---

<sup>5</sup> Reboul la philosophie de l'éducation p90

<sup>6</sup> E Weil Philosophie politique Paris, Éd. Vrin, 1956, p. 47 *sqq.*



-Sanction éducative protection contre l'arbitraire imprévisible cf. l'analyse célèbre de Rousseau : pour que l'élève n'apprenne pas la complaisance à l'arbitraire il vaut mieux mettre l'enfant au contact de la nécessité de la nature dans la mesure où cela ne met pas en question sa vie cf. le feu qui brûle

1) Quoiqu'il en soit, la règle doit être explicite : Nullum delictum sine lege, nulla poena sine lege : rôle du règlement intérieur valable pour tous

2) Importance de l'universalité cf. Kant dès que l'enfant voit que tous les autres ne se soumettent pas à la même loi, il devient rebelle

3) Comme le respect de la dignité ≠ humiliation quel est le seuil à ne pas franchir ?

L'humiliation est relative au contexte et à l'époque : on doit tenir compte de ce qui se pratique en moyenne pour établir les seuils supportables ; éviter le discriminatoire et donner le sentiment de l'injustice

4) Immédiateté : on n'est pas dans la situation de la justice standard qui recherche l'équité dans un long processus (= une distanciation par rapport aux passions)

Ici urgence de la sanction pour que le rapport soit immédiatement compris par rapport au manquement

5)-Pas de règle désincarnée ni une échelle automatique de punition

Importance de la dimension symbolique pour montrer que la sanction est l'envers de la faute

Ex retenue pour retard, amende pour vol

Importance du sentiment de privation et de désapprobation<sup>7</sup>

**NB** : Il ne faut pas oublier que la Punition donne une dimension objective à une faute, cela évite une agression de soi sans fin, et permet de sortir de la spirale de la mauvaise Cs

## La question de l'Autorité

Cf. vidéos

Définition : Faire crédit à la supériorité de quelqu'un pour bien agir

*Le mot et la notion d'autorité nous viennent de la pensée romaine. Auctor, c'est celui qui soutient une chose et la développe ; auctoritas, c'est la force qui sert à soutenir et accroître* K Jaspers

### 1) Julliard Tension entre espace démocratique et espace éducatif

Autrefois l'école était centrée sur la transmission du savoir ce qui facilite la confiance, le crédit

<sup>7</sup> Quand un enfant ment par exemple, un regard de mépris est une punition suffisante et c'est la punition la plus convenable Kant p127

Maintenant où le vivre ensemble devient essentiel, les relations de pouvoirs se font jour à telle enseigne que démocratiquement le maître a peine à imposer sa voix pour établir les contrats (Sur une classe de 25 =4%)

Si principe démocratique plus d'autorité possible selon Juillard=Lycée garderie, parking  
Cf. Meirieu *ta loi est ta loi, ma loi est ma loi, pourquoi ta loi vaudrait mieux que la mienne*

## 2) Arendt

Nature de l'éducation est liée à l'autorité et à la transmission du passé

Or le monde moderne est délié de l'autorité et de la tradition ; ce qui compte maintenant c'est l'innovation et la démocratie

Aussi faut-il une **séparation nette du monde des adultes et des enfants**, car l'éducation est naturellement conservatrice. L'éducation est conservatrice puisqu'il s'agit de faire entrer le nouveau-né dans le monde **déjà là**. Les anciens doivent transmettre l'usage d'un monde qui existe avant le nouveau-né pour que celui-ci puisse trouver sa place

Mais cela ne vaut pas pour les relations politiques de la vie à plusieurs entre adultes

Comme nous vivons dans un même monde avec nos enfants, il faut séparer l'attitude envers les adultes nos égaux et les enfants

Ainsi l'institution scolaire est intermédiaire entre le monde public et le monde privé. Comme espace transitionnel elle organise un passage. **Elle n'a de valeur que pour un temps**. Ainsi elle ne doit pas fonctionner comme une grande famille, ni comme une entreprise, ni comme une démocratie

Cet autre monde, que la sphère scolaire oppose à la sphère parentale, est également une **formidable occasion d'échapper à la toute-puissance de la famille**. Pour l'enfant et, plus tard, pour le jeune adulte, l'école est un réservoir de rencontres et de modèles, qu'il a la liberté d'aimer ou pas, de suivre ou non.<sup>8</sup> L'enfant apprend à vivre dans plusieurs mondes qui ont leurs règles propres

## Crise modèle adulte<sup>9</sup>

Danger lorsque l'adulte ne maintient plus la distance en se modelant sur les enfants

On peut penser comme Jung qu'il y a dans l'adulte un enfant, un enfant éternel toujours en état de devenir jamais terminé, qui aurait un besoin constant de soins, d'attention et d'éducation<sup>10</sup>. Certes l'enfant est le père de l'homme, mais *Si on fait du jeune la réalité essentielle, on propose à l'enfant son propre inachèvement comme valeur suprême. On lui tient le discours abject : reste ce que tu es*<sup>11</sup> **Kinztler**

Bien des problèmes viennent de ce que les jeunes ne savent plus distinguer entre ce qui leur revient et ce qui revient aux adultes, tant l'indifférenciation est grande

Le texte note que la volonté d'échange, de dialogue, de se faire interpeller, est une incitation à l'ambiguïté

4 raisons sont relevées :

---

<sup>8</sup> Bruno Humbeeck insiste sur l'importance pour l'enseignant de travailler avec les familles :

*La famille doit accepter les règles de l'espace scolaire, mais l'école doit, en contrepartie, accepter que les normes familiales s'éloignent peut-être très fort de celles de l'école.*

<sup>9</sup> En France, au début du siècle, les filles étaient réglées en moyenne à 15-16 ans. Elles le sont actuellement à 11-12 ans. Phénomène identique chez les garçons dont la poussée pubertaire se produit vers l'âge de 13 ans. On est donc physiologiquement adulte plus tôt, mais on est émancipé de l'école beaucoup plus tard : actuellement en France à 18 ans

<sup>10</sup> G. Jung, « Devenir de la personnalité », *Synthèses, Revue européenne*

<sup>11</sup> Kinztler la république en question : l'enfer est pavé de bonnes intentions p 22

1) Comprendre pour ne pas établir des sanctions arbitraires et ne pas prendre le risque de l'erreur

2) justification de ses lâchetés ne pas s'affronter à la violence émotionnelle du déplaisir

3) les parents à l'écoute des enfants sont fascinés par leur liberté qu'ils n'ont pas connue dans leur enfance ex liberté sexuelle

4) besoins de se sentir aimé

Conséquence pour l'enfant – *“Je serai donc méchant si je ne fais pas toujours plaisir à maman.”* Ainsi les parents voudraient sans doute que les enfants les félicitent – *“On est contents de vous, vous êtes vraiment chouettes !”* On **“parentifie”** ainsi les enfants, on vient leur demander qu'ils donnent l'absolution. Ce sont eux qui deviennent le lieu normatif

En fait *L'enfant a besoin d'être préservé non d'être obéi*

Le rôle de l'adulte reste d'introduire à la culture, au savoir-faire, au savoir-être, de donner les codes pour que l'enfant développe la nouveauté de sa liberté. Mais cela est transitoire

## Crise performance<sup>12</sup>L'école, comme une caisse de résonance

On est entré dans une société de la performance ce qui influence l'école. D'ailleurs certains bons élèves écrasés par un surmoi trop exigeant tombent malades et ne peuvent plus se rendre à l'école burn-out

Il est facile de constater une évolution de l'institution scolaire liée à la société libérale

1) Gestion des institutions scolaires comme des entreprises

On a affaire à des prestataires de services que l'on évalue. On va jouer sur les attributions de moyens, sur les perspectives de carrière comme dans une entreprise <sup>13</sup>Cf. la performance des lycées des enseignants des proviseurs, des recteurs, Le privé mis en concurrence avec le public cf. la problématique du meilleur établissement<sup>14</sup>

2) L'évaluation qui cherche à être une mesure quantifiable change la pédagogie : si on lui fait cocher des réponses selon des objectifs prédéterminés, l'élève pourra se dire comme au loto non pas j'ai compris, mais j'ai gagné.

Ce qui n'est pas pris en compte c'est le temps de la maturation de l'esprit

3) Pour l'image de marque de l'institution on va développer des activités qui favorisent les meilleurs, ce qui va permettre une élite de communicants ex une pièce de théâtre met en valeur 2 élèves, les autres ne serviront qu'à vendre des billets.

4) Un risque d'élitisme dévoyé dans les activités où l'on se met en valeur parce qu'on dispose de moyens culturels, de soutien scolaire cf. lesTPE

Le texte proposé s'interroge sur l'intériorisation de la performance pour l'individu ?

La logique est que *«Le sujet performant plus rapide et plus productif que le sujet obéissant »*.Byung-chul Han

---

<sup>12</sup> Le libéralisme , ce n'est pas ce qui accepte la liberté, c'est ce qui se propose de la fabriquer , à chaque instant de la susciter et de la produire avec bien entendu , tous les problèmes de contraintes , les problèmes de coûts que pose cette fabrication M Foucauld

<sup>13</sup> Voir l'audit Pisa e **programme PISA** (acronyme pour « *Program for International Student Assessment* » en anglais, et pour « Programme international pour le suivi des acquis des élèves » en français) est un ensemble d'études menées par l'OCDE et visant à la mesure des performances des systèmes éducatifs des pays membres et non membres. Leur publication est triennale. La première étude fut menée en 2000

Se détache le modèle finlandais

<sup>14</sup> On se sert à Paris d'un logiciel pour l'attribution du lycée



Selon l'auteur on est passé **d'une société disciplinaire** décrite par Foucault à une société de la performance on l'on se crée soi-même ses contraintes à l'infini

*Le contrôle disciplinaire ne consiste pas simplement à enseigner ou à imposer une série de gestes définis ; il impose la relation la meilleure entre un geste et l'attitude globale du corps, qui en est la condition d'efficacité et de rapidité. Dans le bon emploi du corps, qui permet un bon emploi du temps, rien ne doit rester oisif ou inutile : tout doit être appelé à former le support de l'acte requis. Un corps bien discipliné forme le contexte opératoire du moindre geste. Une bonne écriture par exemple suppose une gymnastique — toute une routine dont le code rigoureux investit le corps en son entier, de la pointe du pied au bout de l'index. « Il faut tenir le corps droit, un peu tourné et dégagé sur le côté gauche, et tant soit peu penché sur le devant, en sorte que le coude étant posé sur la table, le menton puisse être appuyé sur le poing, à moins que la portée de la vue ne le permette pas ; la jambe gauche doit être un peu plus avancée sous la table que la droite. Il faut laisser une distance de deux doigts du corps à la table ; car non seulement on écrit avec plus de promptitude, mais rien n'est plus nuisible à la santé que de contracter l'habitude d'appuyer l'estomac contre la table ; la partie du bras gauche depuis le coude jusqu'à la main, doit être placée sur la table. Le bras droit doit être éloigné du corps d'environ trois doigts, et sortir à peu près de cinq doigts de la table, sur laquelle il doit porter légèrement. Le maître fera connaître aux écoliers la posture qu'ils doivent tenir en écrivant, et la redressera soit par signe ou autrement, lorsqu'ils s'en écarteront » Foucault surveiller et punir p154*

Ici dimension collective de la discipline qui inscrit dans le corps de tous le bon geste<sup>15</sup>

La tradition de l'école de la république est l'école élémentaire *Prendre le temps de donner un savoir élémentaire dans une transmission explicite fondée sur une décomposition raisonnée des savoirs et des techniques* Kintzler

Rien à voir avec la recherche de la performance individuelle actuelle

L'éthique de la performance tire sa force de sa cohabitation avec la liberté. : On n'est plus dans une logique de l'exploitation extérieure contre laquelle on peut se révolter collectivement, mais de l'exploitation libre de soi

Elle ne produit pas une lutte contre la domination extérieure. Maintenant on est libre de travailler jusqu'à l'excès. Il s'agit d'être à la hauteur d'un moi hypertrophié où l'on est la victime et le bourreau.

Dans un vocabulaire biologique, l'affrontement à une domination extérieure produit une défense immunologique pour rejeter l'agression extérieure qui rend malade.

Ici le texte fait référence à l'analyse marxiste de l'exploitation qui produit la réaction d'un « nous » qui pourrait se dresser contre le système par exemple un syndicat. On manifeste une indignation collective

C'est la situation d'un **négatif** contre lequel on se détermine et on lutte selon le modèle de l'agression du virus

### **Le pur positif de l'intériorisation du surmoi**

Il n'y a plus de défense immunologique. l'intériorité ne rencontre que ses exigences d'où l'image de l'infarctus. Pas de réaction immunitaire à la graisse

D'où les maladies : la dépression, le trouble de l'attention, le burn-out

*Plus on vit par nous même plus notre identité est mise à mal.*

---

<sup>15</sup> Avec un sens stupéfiant de l'anticipation, il dévoile le véritable projet de ce courant de pensée: officiellement, le néolibéralisme prétend «libérer» les individus et leur permettre d'agir à leur guise; en réalité, explique le philosophe, il s'agit d'imposer une façon de vivre entièrement guidée par l'intérêt et le calcul économique. Le marché n'est pas un mécanisme naturel, mais un dispositif, une «discipline», une «technique de gouvernement», comme la prison ou l'hôpital psychiatrique. Le néolibéralisme fabrique *Homo economicus* de la même manière que la clinique fabrique le fou. Nouvel obs

## Conclusion

Dimension critique à développer pour que les nouveaux êtres aient toutes leurs chances de se réaliser en produisant un monde à leur convenance<sup>16</sup>

*Avides de performance économique, les nations, et leurs systèmes éducatifs font piètre cas des facultés critiques, analytiques et imaginatives nécessaires pour appréhender la réalité*  
Nussbaum

La critique suppose

- 1) Un délai dans l'adaptation
- 2) Un désajustement par rapport à l'immédiateté

Voir e Weil<sup>17</sup>.

La tâche de l'éducation est de développer dans l'individu la faculté de comprendre ce qui le concerne en tant qu'il vit dans une communauté humaine (en tant qu'il est objectivement « universalisé »), non seulement de faire et de dire ce qui est exigé de lui, mais de comprendre pourquoi *ceci* est exigé — et, le cas échéant, pourquoi *cela*, qu'en fait on exige de lui, n'est pas exigible, soit que l'exigence ne se justifie pas techniquement, soit qu'elle se montre injuste, étant adressée à l'individu en tant que tel, non à tout homme jouant le même rôle dans l'universel concret de la communauté (exigence violente)

---

<sup>16</sup> Quand une société ne peut pas enseigner, c'est que cette société ne peut pas s'enseigner ; pour toute humanité, enseigner au fond c'est s'enseigner ; une société qui ne s'enseigne pas est une société qui ne s'aime pas ; qui ne s'estime pas ; et cela est précisément le cas de la société moderne Péguy 1904

<sup>17</sup> . E Weil Philosophie politique Paris, Éd. Vrin, 1956, p. 47